

Ch' comencie li gievus de Robm et
de marion cadans siff. Marions.

obms ma
me robms ma

Robms ma demantee si marion
bms macara cotele des carlate l'orne
et lele soustane et chamru ele aleu
ua Robms ma me robms ma ro
fr cheua
hers.

bms ma demantee si marion
Ne me repauidie du tournoement.
li nouuai marote seulet. au cors
genbons He robm se ca marion

Le Jeu de Robin et Marion.

Photo Hachette

Il faut attendre le IXème siècle pour voir apparaître un désir de faire de la musique en dehors de l'église.

Les compositeurs élargissent le domaine artistique en composant des drames (ancêtre de l'opéra) en développant la poésie des troubadours et des trouvères.

Paris devient un centre culturel très important, l'école Notre Dame s'ouvre (domaine religieux et profane) au XIIème siècle.

C'est au sud de la Loire, qu'apparaissent les premiers spécimens de poésie lyrique en langue vulgaire et que se développe l'art des troubadours.

Les nobles, qui ont pris l'habitude d'une vie large et fastueuse, aiment les arts, protègent poètes et musiciens, et ne dédaignent pas de composer eux-mêmes des chansons.

Lorsqu'ils n'exécutent pas leurs œuvres personnellement, ils les confient à des jongleurs, musiciens ambulants appelés plus tard ménéstrels.

Leur répertoire comprend des chansons à personnages (chansons d'histoire, de geste, chansons dramatiques, chansons de danses, pastourelles), des chansons religieuses, des poésies courtoises dans lesquelles le compositeur s'adresse à sa Dame.

Guillaume IX d'Aquitaine est le plus ancien des troubadours connus. Au XIIe siècle appartiennent encore : Jaufré Rudel, Marcabru, Bernard de Ventadour.

L'importance musicale des troubadours.

Troubadours et trouvères participent en grande partie à l'établissement de la musique mesurée. Composant leurs chants sur des vers, ils doivent donner à leurs mélodies une carrure semblable à celle du texte poétique, et qui s'oppose au rythme grégorien, non mesuré.

Par les voyages qu'ils effectuent sans cesse de village en village, de château en château, ils diffusent à travers le pays les œuvres qu'ils interprètent, et développent le goût de la musique.

Adam de la Halle (~1240-1285) réalise la première rencontre entre la chanson (forme populaire) et la polyphonie (culture savante). Adam de la Halle, considéré comme le dernier trouvère, est aussi le créateur du théâtre lyrique profane avec son *Jeu de Robin et Marion* (voir le manuscrit).

Les mots de troubadour et de trouvère (trobar en langue d'oc, trouver en langue d'oïl) signifient que ces personnes trouvaient de nouvelles façons d'exprimer les émotions par le chant.

Les manuscrits sur lesquels sont inscrits les chants ne fournissent pas d'indications à propos des instruments utilisés, les musicologues les ont supposés à partir des iconographies dans les livres ou sur les tableaux.

